

« Vierges mutantes argentifères »

Cette exposition qui présente une nouvelle série de peintures d'Alfredo X. Balasch, comporte d'emblée le choix d'un titre ironique.

Face à son travail antérieur, la série des Sédimentations, 2002-2004 (« Sedimentaciones Palermitanas, Sedimentaciones II et Sedimentaciones Radiografías ») d'une grande rigueur de langage pictural et réflexif, le lyrisme du présent titre : « Vierges mutantes argentifères » apparaît comme un exercice (de style) d'hygiène discursif...

En observant les dernières réalisations de l'artiste, on remarque que la présence de la peinture métallisée fonctionne comme un élément de distanciation de l'acte de peindre, où les surfaces géométriques, rationnelles, ordonnent le regard face aux surfaces plus éclatées de couleur.

Dans cette rencontre où le pigment reçoit la sérénité et la brillance du métal, est présente la référence sous-jacente au baroque espagnol.

La violence des couleurs, le travail des textures et des transparences traversées de filaments argentés, ferait allusion au contenu des reliquaires, où ses « vierges mutantes » se mettraient à bouger.

Dans une oeuvre si strictement picturale voire structuraliste (dont un des soucis est une lisibilité des constituants de la peinture), si peu narrative, le choix du présent titre est un contrepoint sarcastique, renvoyant l'observateur à la seule densité de l'objet pictural.

Alexandra Hartmann – Février 2006-11-30

Traduction : Véronique Michel